



Il vient de remporter la Palme d'or. «Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures», a été acheté par Trigon Films. (STEEVE IUNCKER GOMEZ)



Un maître raconte son cinéma. «En Thaïlande, on pense que je détruis les valeurs. Je suis souvent attaqué sur les forums.» (STEEVE IUNCKER GOMEZ)

La Palme d'or de passage à Genève

Apichatpong Weerasethakul a été invité par la HEAD.



Apichatpong Weerasethakul hier au Bio. Le lauréat de la Palme d'or, invité par la HEAD, a donné une master class modérée par Christelle Lheureux, enseignante, et Cyril Neyrat, écrivain de cinéma. (PHOTOS STEEVE IUNCKER GOMEZ/31 MAI 2010)

PASCAL GAVILLET

Une semaine après son triomphe à Cannes, le lauréat de la Palme d'or 2010 est à Genève. Heureux hasard, Apichatpong Weerasethakul avait été invité par la HEAD (Haute Ecole d'art et de design) avant le festival. Hier matin, il a donné une master class publique au Bio, à Carouge. «Comme chaque année, nous invitons un cinéaste qui était à Cannes», déclare en préambule José-Michel Buhler, responsable de la filière cinéma de la HEAD. «Le fait qu'il ait eu la Palme donne un lustre particulier à sa venue.» La master class d'hier, modérée par Christelle Lheureux, enseignante, et Cyril Neyrat, écrivain de cinéma, se déroule calmement, dans la concentration. Projection de courts-métrages et d'installations vidéo à l'origine d'*Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, discussions entre deux. Mais la veille

au soir, nous avons pu rencontrer le cinéaste thaïlandais dans son hôtel. Et si la date de sortie de son film n'est pas encore fixée (on parle du 1er septembre pour la France), il nous livre déjà quelques clés.

Quel était votre état d'esprit avant d'aller à Cannes?

Je ne pensais jamais avoir un prix. Etre dans un festival, c'est déjà en soi un plaisir. Spécialement à Cannes. C'était étrange, car j'ai toujours de la peine à quitter la Thaïlande, y laisser ma famille, mes chiens. Mais c'est mon job d'accompagner mes films, de les présenter. Comme ils sont souvent petits, la reconnaissance qu'ils m'apportent est comme un cadeau. Cela me donne confiance en moi, cela dissipe mes doutes.

Et quel était votre sentiment au moment où Tim Burton citait votre nom en annonçant la Palme d'or?

Du bonheur, bien sûr. Et un sentiment de fierté pour mon

pays. C'est la première fois que la Thaïlande remporte une Palme d'or. Pourtant, les réactions là-bas ont été mitigées. Il y a pas mal de gens qui sont contre mon travail. Je vois bien, sur certains sites thaïlandais, que je suis attaqué sur les forums. Le plus souvent, on pense que je détruis les valeurs dans mon travail. Ils sont très conservateurs sur ce point. Ils aimeraient que le cinéma affiche une morale. Mais il y a aussi beaucoup de gens qui ont été heureux pour moi. Et de toute façon, les attaques et les oppositions ne me gênent pas. Cela crée un dialogue.

Quels films sont diffusés en Thaïlande?

Surtout des films américains, comme partout, et des films thaïs, qui sont populaires là-bas. Cela dit, j'apprécie aussi les productions de Hollywood. Mais comme nous avons un gouvernement très archaïque, celui-ci censure passablement les films. Par exemple, les réalisateurs ne peuvent pas parler de politique dans leurs métrages. Les problèmes de sécurité nationale ne doivent jamais être abordés. Peu de gens affichent le même point de vue que moi là-bas.

Dans cette optique, vous devez avoir pas mal de difficultés à trouver des producteurs.

Disons que j'ai de la chance. Ceux qui me produisent ont compris mon mécanisme, ma manière de fonctionner, de travailler. Mes films ont en général de petits budgets. Et je me demande chaque fois pourquoi je souffre en les faisant. De plus gros budgets ne changeraient rien, car il y aurait d'autres contraintes et je pense encore moins de liberté.

Quel genre de film aimez-vous visionner?

De tout. J'aime beaucoup les films des années 60, la Nouvelle Vague française. Et depuis que j'ai 24 ans, je suis obsédé par le cinéma expérimental. Par Andy Warhol, Stan Brakhage. Parmi les auteurs actuels, j'adore Bela Tarr.

Ressentez-vous désormais la pression de l'après-Palme?

Pas plus que ça. A l'époque de *Tropical Malady*, ma mère m'avait dit que tôt ou tard, il faut toujours se préparer à tomber. C'est ce qu'il faut se dire à tout moment.

■ Lire aussi en page 18

Décès de l'artiste Louise Bourgeois

SCULPTURE

Ses représentations de la maternité sous forme d'araignées sont parmi ses œuvres les plus connues.

L'artiste française Louise Bourgeois est décédée lundi à New York à l'âge de 98 ans, a annoncé hier soir la fondation italienne Emilio e Annabianca Vedova, qui prépare à Venise une exposition sur cette figure majeure du panorama artistique contemporain. La fondation s'apprête à inaugurer vendredi l'exposition d'œuvres inédites de l'artiste

intitulée «Louise Bourgeois. The Fabric Works» sur laquelle elle est intervenue activement, jusqu'à il y a deux jours.

Louise Bourgeois a participé à différents courants artistiques, d'abord aux Etats-Unis sous l'influence du surréalisme des immigrants européens et se dédiant, à partir des années 60, à la sculpture en métal, réalisant notamment de grandes installations pour traiter de la sexualité, de la famille et de la solitude. Parmi ses œuvres les plus caractéristiques figurent ses représentations de la maternité sous forme d'araignées. (afp)

Prince à Genève: des questions restent!

ÉVÈNEMENT

Les billets sont désormais en vente. Et une réunion est prévue aujourd'hui avec tous les protagonistes.

C'est parti! Avec deux jours de retard, les fans de Prince ont pu commencer à réserver leurs billets pour le concert du Kid de Minneapolis prévu le 12 juillet au Stade de Genève. Ce n'est pas la ruée attendue! En une journée, près de 4000 places ont trouvé leurs propriétaires sur le Net. Mais, dès aujourd'hui, on pourra aussi trouver le précieux sésame dans les points de vente agréés par Resaplus.

«J'attendais simplement une confirmation écrite et officielle de l'organisateur pour ouvrir les vannes», se défend Olivier Grandjean, directeur de Resaplus. «Je ne voulais prendre aucun risque...» Cette confirmation est arrivée dimanche après-midi arrachée par Daniel S. Carcoopone, promoteur de l'événement, et par Frédéric Hohl, directeur de CPF - la société qui se chargera de la logistique dans l'enceinte de la Praille.

A six semaines de l'événement, on s'interroge pourtant sur le montage - technique surtout - de ce concert. Quand Mylène Farmer ou Johnny Hallyday débarquent à Genève, on sort l'artillerie lourde. Promotion dans les médias, campagne d'affichage... Tout est planifié une année à l'avance. Sans compter la quarantaine de réunions avec la police et les autorités pour régler les problèmes de logistique. Comment être prêt en si peu de temps? Surtout quand on n'est pas familier du Stade de Genève et de ses secrets? «On est des professionnels, on sait y faire», aime à répéter Frédéric Hohl. Lequel a visiblement confié la coordination technique de

l'événement à André Vouilloz - un ancien de Very'x Show Production qui a notamment collaboré avec le Montreux Jazz Festival et Long'rock. Une séance de travail est d'ailleurs agendée aujourd'hui avec Daniel S. Carcoopone. L'occasion de vérifier la charte technique de l'artiste. Attention aux mauvaises surprises!

Ambiance de festival

«Tout cela n'est pas très raisonnable, ça sera certainement difficile, mais je leur souhaite bonne chance», se contente de dire Michael Driberg. Le directeur de Live Music Production ne veut surtout pas jouer les aigris. Ou jeter de l'huile sur le feu. Il constate simplement que Daniel S. Carcoopone n'est pas inscrit à l'Association suisse des producteurs de spectacles. «On ne le connaît pas dans la profession!» Il se souvient aussi avoir organisé un concert de Prince à la Pontaise dans les années 90. A une époque bien plus prolifique pour l'Américain. «Nous avions alors réalisé l'un des moins bonnes affluences à Lausanne», précise-t-il.

Désormais, Prince est d'humeur (*mood* en anglais) plus expérimentale. A des années-lumière de son tube légendaire: *Purple Rain*. Que faut-il attendre de ce concert? La star n'est pas en tournée. Il ne débarquera pas à Genève avec des décors pharaoniques. On peut donc plutôt imaginer une atmosphère de festival. Sans effets spéciaux. Une ambiance qui correspond à la fête du foot qui précédera l'événement... Cela suffira-t-il à attirer la foule? Réponse dans un mois!

Jean-Daniel Sallin
■ Concert de Prince, le lundi 12 juillet au Stade de Genève (dès 20 h). Bletterie: gares CFF, magasins Manor, La Poste, La Praille, Globus, ONU, Genève Tourisme et www.resaplus.ch



Prince. Quel genre de spectacle réservera l'Américain au public genevois? (PHILIPPE DUTOIT)